

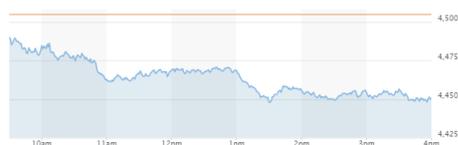
lundi 18 septembre 2023

Des investisseurs encore très prudents...

- S&P 500 : 4 450 (- 1,2%) / VIX : 13,79 (+ 7,6%)
- Dow Jones : 34 618 (- 0,8%) / Nasdaq : 13 708 (- 1,6%)
- Nikkei : Fermé / Hang Seng : 18 018 (- 0,9%) / Asia Dow : - 0,5%
- Pétrole (WTI) : 91,42 \$ (+ 0,7%)
- 10 ans US : 4,331% / €/€ : 1,0670 \$ / S&P F : - 0,2%

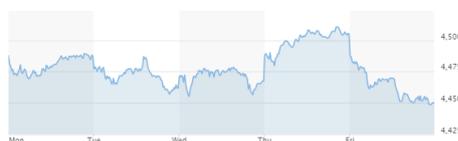
(À 7h25 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



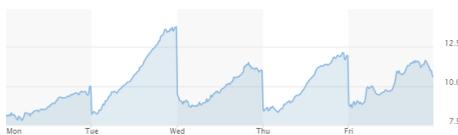
(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX 1 DAY - Sur 5 séances

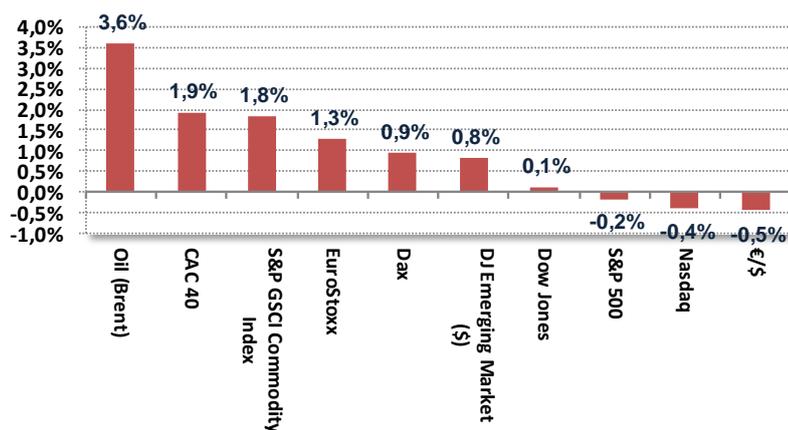


(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Les actions américaines ont clôturé la semaine sur une baisse. L'indice S&P 500 a débuté la séance en baisse, sous les 4 500, et il a accentué ses pertes sur l'ensemble de la séance, pour revenir vers 4 450, et se stabiliser à ce niveau sur la seconde partie de la journée. Le S&P 500 clôture à 4 450 (- 55 points), en baisse de 1,2%. Le Dow Jones est en recul de 0,8% à 34 618 (- 289 points) et l'indice Nasdaq connaît la correction la plus sévère avec une baisse de 1,6% à 13 708 (- 218 points). Le VIX est en hausse de 7,6% à 13,79. Cette correction a effacé la progression hebdomadaire du S&P 500 (- 0,2%) et du Nasdaq (- 0,4%), tandis que le Dow Jones gagne un faible 0,1%. L'actualité des sociétés, notamment autour du secteur automobile ou autour de TSMC, a pénalisé le secteur des semi-conducteurs (cf. ci-dessous) et la remontée des taux longs américains, suite à des statistiques « trop positives », a pénalisé les valeurs de croissance. Les entreprises du secteur technologiques, comme Amazon, Microsoft (- 2,5%), Nvidia (- 3,7%), Amazon (- 3,0%), et Meta Platforms (- 3,7%), sensibles aux taux longs, ont terminé en forte baisse. Pour ajouter à la nervosité, vendredi, était une journée dite des quatre sorcières et marquait aussi la mi-septembre, or la deuxième moitié de ce mois est considérée, sur la base des données historiques, comme la pire période de l'année pour le marché. Ces éléments peuvent justifier que des investisseurs ont pris quelques bénéfices sur cette séance.

(*) Weekly performance



(*) Weekly performance

Source : Datastream

Les objectifs de chiffre d'affaires d'Adobe (- 4,2%) ont laissé déçu les investisseurs. Adobe a réalisé au troisième trimestre un bénéfice net de 1,4 Md \$, ou 3,05 \$ par action, contre 1,14 Md \$ ou 2,42 \$ par action un an plus tôt. Hors éléments exceptionnels, le bénéfice par action est ressorti à 4,09 \$, dépassant de 11 cents le consensus *Bloomberg*. Lennar (- 2,5%) a dégagé un bénéfice net de 1,1 Md \$, soit 3,87 \$ par action diluée, contre 1,5 Md \$, soit 5,03 \$ par action il y a un an. Ses nouvelles commandes ont augmenté de 37% à 19 666 maisons, représentant une valeur en hausse de 30% à 8,6 Mds \$.

Arm clôture la séance de vendredi en baisse de 4,5% après avoir clôturé la veille sur une progression de près de 25% pour sa première séance de cotation. Arm affiche une capitalisation de 62 Mds \$ en fin de semaine. Les actions de Ford (- 0,1%) et General Motors (+ 0,9%) n'ont pas souffert du déclenchement d'une grève par le syndicat américain de l'automobile UAW qui vise plusieurs de leurs sites, ainsi que ceux de Stellantis. **La caisse de grève du syndicat atteint 825 millions \$, lui permettant de financer ce mouvement social pendant de douze semaines, soit un peu moins de trois mois.** Le directeur général de Ford Motor Jim Farley, a déclaré, sur CNBC, que les revendications d'UAW pourraient entraîner la faillite de l'entreprise. Ford Motor a annoncé le licenciement de 600 travailleurs dans son usine d'assemblage du Michigan, en raison de la grève du syndicat *United Auto Workers*. Par contre, **les sociétés de semi-conducteurs, comme Broadcom (- 2,3%), ON Semiconductor (- 3,5%) et NXP Semiconductors (- 2,6%) sont pénalisés par les incertitudes sur la demande du secteur automobile avec ces grèves.** La grève interrompra la production de certains des véhicules les plus rentables des constructeurs automobiles. Le segment automobile a constitué plus de la moitié du chiffre d'affaires de NXP au troisième trimestre, par exemple. L'effondrement de la demande de produits électroniques de la part des consommateurs, confrontés à une inflation galopante et à des taux d'intérêt élevés, a déjà entraîné une surabondance de l'offre dans l'industrie des semi-conducteurs. Les livraisons des nouveaux téléphones haut de gamme d'Apple (- 0,4%), l'iPhone 15 Pro et l'iPhone 15 Pro Max, en Chine sont retardées de quelques semaines (4 à 5 semaines et de 2 à 3 semaines pour l'appareil Pro), selon *Bloomberg News*. Chine va imposer des sanctions à l'encontre de Northrop Grumman (+ 0,3%) et Lockheed Martin (- 0,4%) pour avoir fourni des armes à Taiwan selon le ministère chinois des Affaires étrangères. Applied Materials (- 4,4%), Lam Research (- 5,1%) et Kla Corp (- 5,4%) reculent après une information de *Reuters*, selon laquelle le groupe taïwanais, premier fabricant mondial de puces, a demandé à ses fournisseurs de retarder la livraison d'équipements de fabrication de puces haut de gamme.

Delta Air Lines (+ 1,5%) a déclaré qu'à court terme, elle s'attendait à un impact minime des problèmes de qualité des moteurs Pratt & Whitney. La compagnie aérienne a relevé ses prévisions de recettes pour le trimestre en cours, la demande des Américains pour les voyages en Europe ayant stimulé la demande pour les vols transatlantiques lucratifs. Le transporteur a déclaré qu'il s'attendait à ce que les recettes du troisième trimestre augmentent dans la moitié supérieure de sa fourchette de prévisions, soit une croissance de 11% à 14%. Toutefois, il a revu à la baisse ses prévisions trimestrielles concernant la marge d'exploitation et le bénéfice, car ses dépenses en carburant seront en forte hausse. Le transporteur prévoit désormais un bénéfice de 1,85 à 2,05 \$ par action au troisième trimestre, contre une prévision antérieure de 2,20 à 2,50 \$ par action.

Les grandes banques américaines, comme Goldman Sachs (+ 0,6%) et Morgan Stanley (- 0,7%) ont annoncé une série de licenciements cette année dans le cadre d'une campagne de réduction des coûts. D'autres, comme Citigroup (- 1,0%), se préparent à supprimer des emplois dans le cadre d'un remaniement structurel visant à éliminer la complexité. JP Morgan Chase a supprimé environ 500 emplois dans les différents services. Elle a également licencié près de 1 000 employés de la First Republic Bank. Cependant, il y avait plus de 13 000 postes vacants à la banque en mai. Citigroup a indiqué que le personnel de soutien dans les domaines de la conformité et de la gestion des risques est l'un des plus susceptibles de perdre son emploi alors que la banque entame sa vaste réorganisation. Goldman Sachs prévoit une nouvelle série de suppressions d'emplois pour les employés considérés comme peu performants, qui pourrait avoir lieu dès la fin octobre. La banque a licencié environ 3 200 personnes au début de l'année dans le cadre de sa plus grande réduction d'effectifs depuis la crise financière de 2008. Morgan Stanley préparait une nouvelle série de suppressions d'emplois, avec des plans visant à supprimer environ 3 000 postes au niveau mondial selon *Bloomberg*. Wells Fargo pourrait voir ses effectifs diminuer encore dans le cadre de ses efforts pour améliorer son efficacité. Elle a déjà réduit sa base d'employés de près de 40 000 personnes et les réductions sont susceptibles de se poursuivre.

Asie

Cette semaine « banque centrale » débute dans le rouge en Asie, dans le sillage de Wall Street. La bourse japonaise est fermée ce matin, mais le Kospi est en baisse de 0,9%. Les fabricants de puces chutent en raison des inquiétudes sur la demande. Samsung Electronics perd 1,9% et son homologue SK Hynix plus de 1,6% après la chute de 3% de l'indice Philadelphia Semiconductor aux Etats-Unis, vendredi. Il y a également des inquiétudes des investisseurs sur les prix élevés du pétrole et les taux d'intérêt mais la principale préoccupation reste sur les réunions de politique monétaire sur cette semaine.

Les actions australiennes sont aussi en recul ce matin (- 0,6%), plombées par les pertes des valeurs financières et énergétiques, alors que les investisseurs attendent les minutes de la dernière réunion de politique de la Reserve Bank of Australia (RBA) pour évaluer les perspectives en matière de taux d'intérêt. La banque centrale australienne devrait publier les minutes de sa réunion du 5 septembre demain matin. Les valeurs financières sensibles aux taux d'intérêt reculent de 0,5 %, les « quatre grandes » banques accusant une baisse comprise entre 0,2% et 0,9%. Les valeurs énergétiques chutent de 0,9%, tandis que les valeurs technologiques, qui suivent de près leurs homologues de Wall Street, baissent de 2,4%.

Les marchés chinois divergent. Shanghai est quasiment stable (- 0,03%) mais le Hang Seng chute de 1,0%. De nombreux indicateurs montrent que la dynamique de croissance de la Chine s'est stabilisée ou améliorée en août après la forte

détérioration du deuxième trimestre, mais les valeurs du secteur immobilier et les sociétés de semi-conducteurs sont délaissés ce matin. Les promoteurs immobiliers de la Chine continentale cotés à Hong Kong perdent 1,4 %, et les valeurs technologiques reculent de 1,3%. Les actions du promoteur immobilier China Evergrande Group plongent de 25% après l'arrestation par la police de certains membres du personnel de son service de gestion de patrimoine, ce qui laisse présager une nouvelle enquête qui pourrait aggraver les difficultés de la société immobilière.

Change €/€



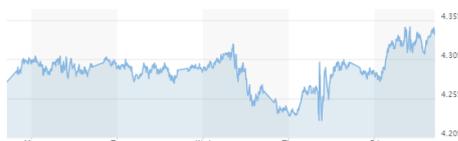
(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



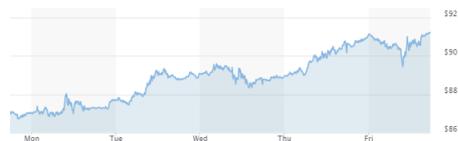
(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Les marchés obligataires finissent la semaine en baisse, malgré la réaction positive, jeudi, après la conférence de presse de Christine Lagarde. Les OAT à 10 ans, après avoir reculé à 3,12% en cours de séance jeudi, se retendent à 3,22% (+ 10 pb) sur la séance de vendredi. Les Bunds se tendent de 2,595% à 2,680% (+ 8,5 pb). Les BTP italiens reprennent 11 pb à 4,465%. Les marchés obligataires terminent la semaine sur un plus bas de l'année alors que les actions sont en forte hausse. Les deux marchés ont-ils une lecture différentes ou les investisseurs délaissent les actifs « sans risque » pour les actions, maintenant rassurés par la « pause » de la BCE, et cette semaine, le Fed ? A court terme, la dégradation du marché obligataire a lourdement pénalisé la valorisation des valeurs de croissance. Les investisseurs vont maintenant focaliser leur attention sur la banque centrale américaine... Les T-Bonds se sont dégradés, pas autant qu'en Europe, mais ils se tendent tout de même de 5 pb à 4,34%. Il est proche de ses pires niveaux annuels.

Sur le marché des changes, **le yen est tombé, vendredi, face au dollar, à son plus bas niveau depuis dix mois, pénalisé par des informations selon lesquelles la communication récente de la BoJ aurait été mal interprétée**, un virage monétaire n'étant pas à l'ordre du jour. La devise nipponne reculait de 0,3% face au billet vert, à 147,86 yens pour un dollar. Plus tôt, la monnaie japonaise avait glissé jusqu'à 147,95 yens, une première depuis début novembre. Dans un entretien au quotidien Yomiuri, le gouverneur de la Banque du Japon (BoJ), Kazuo Ueda, avait indiqué que l'institution pourrait disposer d'assez de données, « d'ici la fin de l'année », pour jauger la croissance des salaires. Ces propos avaient été interprétés comme le signal d'un possible virage monétaire plus tôt que prévu par les cambistes. Mais selon l'agence *Bloomberg*, qui cite des sources proches du dossier, **les déclarations étaient des propos conformes à la communication antérieure de la BoJ et ne préjugeaient en rien de décisions de politique monétaire à court terme**. La faiblesse du yen pourrait aussi pousser le Japon à intervenir sur le marché des changes, mais il est peu probable qu'ils puissent intervenir cette semaine, avant la réunion de la banque centrale américaine et de la BoJ, ce vendredi. Plus globalement, le dollar a légèrement baissé : le *Dollar Index* a baissé de 0,1%. L'euro est monté de 0,2% à 1,0662\$.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont encore enregistré une séance de gain, vendredi, toujours soutenus par les anticipations d'insuffisance de l'offre sur le second semestre, renforcé par des indicateurs économiques positifs en Chine et aux Etats-Unis. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en novembre, s'est porté à 93,93 \$, en hausse de 0,2%. En séance, il a frôlé le seuil symbolique de 95 \$, à 94,63 \$. Les cours du WTI, avec échéance en octobre, il a gagné 0,7%, à 90,77 \$. **Depuis fin août, le WTI a connu 13 séances positives sur 16 journées de cotation avec un gain de 15%.** En

Chine, la production industrielle et les ventes de détail sont ressorties, en août, bien au-dessus des attentes des économistes. Les ventes de détail, aux Etats-Unis, ont ainsi rebondi, témoignant aux yeux des investisseurs une résilience de la consommation malgré la hausse des prix de l'essence. De plus, publiée vendredi, la production industrielle américaine a augmenté de 0,4% en août sur un mois, soit davantage que le 0,1% anticipé par le consensus. Le seuil symbolique des 100 \$ le baril est probable, malgré les inquiétudes sur la demande et la conjoncture économique.

Le nombre d'appareils de forage en activité aux Etats-Unis a augmenté de deux selon les données compilées par la société de services énergétiques Baker Hughes. Le nombre de plates-formes pétrolières est passé de 513 à 515, tandis que le nombre de plates-formes gazières a augmenté de 8, à 121. Un an plus tôt, les Etats-Unis comptaient 599 plates-formes pétrolières, 162 plates-formes gazières. Au total, 641 appareils de forage étaient en activité aux Etats-Unis, contre 763 un an plus tôt. Le Texas, principal producteur, a ajouté sept plates-formes, tandis que le Nouveau-Mexique en a perdu deux.

Le syndicat australien *Offshore Alliance* a déclaré samedi que les travailleurs avaient entamé une grève de 24 heures dans les usines de gaz naturel liquéfié (LNG) de Chevron dans l'ouest de l'Australie, dans le cadre d'une intensification de l'action industrielle qui pourrait prolonger les grèves jusqu'à la mi-octobre. La grève totale intervient après que les travailleurs ont intensifié jeudi ce qui avait été six jours d'action limitée. Les installations de GNL australiennes Gorgon et Wheatstone de la société représentent plus de 5 % de l'approvisionnement mondial.



en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considéré comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com